

Patrimoine mondial

Terre Pure Hiraizumi





Chûson-ji Konjikidô Le premier édifice classé Trésor national

Le Chûson-ji Konjikidô fut édifié en 1124 par le clan Ôshû Fujiwara. Le Honzon (c'est à dire l'objet de culte) est dédié à Amida Nyorai, le Bouddha de Lumière infinie. Le bâtiment, entièrement paré de feuilles d'or et d'objets d'art en nacre, est censé représenter le palais d'Amida Nyorai qui se trouve au Paradis de la Terre pure, autrement dit le Monde de la Lumière. Grâce à ce temple construit par le clan Ôshû Fujiwara, inestimable car préservé dans le même état qu'il était à l'origine, les merveilles de la culture bouddhique de Hiraizumi nous sont transmises.



Temple à sutras Kyôzô Patrimoine culturel important

Le temple à sutras, ou Kyôzô, qui jouxte le Konjikidô, fut détruit puis reconstruit à partir de matériaux anciens. À l'intérieur reposent de magnifiques sutras décoratifs composés au XIIe siècle à Hiraizumi ainsi que des trésors du Chûson-ji.

L'intérieur du temple est également le mausolée de 4 générations de seigneur du clan Ôshû Fujiwara.



Kyûôidô Patrimoine culturel important

Au XIIIe siècle fut construit un pavillon Ôidô, qui servait de protecteur au Konjikidô. Ce pavillon-ci fut édifié au XVe siècle et assura la protection du Konjikidô jusqu'en 1962. Il a été déplacé jusqu'au lieu où se trouve l'actuel pavillon Ôidô.

Chûson-ji

La construction du Chûson-ji, qui commença au début du XIIe siècle sous l'impulsion du premier seigneur du clan Ôshû Fujiwara, Kiyohara, se poursuivit durant 4 siècles et demi. La construction de ce temple avait pour finalité d'une part d'apaiser l'âme des victimes qui avaient péri lors des conflits précédents dans la région du Kantô, et d'autre part, de recréer dans le monde ici-bas la Terre pure à partir du sutra du Lotus ; à cet effet, plus de 40 temples et pagodes et plus de 300 résidences monastiques furent bâties. Avec le déclin de Hiraizumi qui s'amorça à partir du XIIIe siècle, la plupart de ces bâtiments disparurent, et notamment lors de l'incendie de 1337 qui ravagea l'ensemble des édifices, à l'exception du Konjikidô.

Néanmoins, avec la politique de préservation des temples lancée à partir du XVIIe siècle, et qui se poursuit aujourd'hui, les domaines bouddhiques ont pu renaître, avec l'aménagement des chemins de pèlerinage et la restauration des temples. Dans l'enceinte de complexe bouddhique figurent plus de 3000 Trésors nationaux et Biens culturels importants dans différents domaines, architecture, peinture, sculpture, à commencer par le Konjikidô, premier édifice à avoir été classé Trésor national japonais. Également, les sous-sols abritent des traces des édifices de l'âge d'or préservés dans un bon état de conservation, et l'ensemble du complexe est classé comme vestige historique spécial.



Pavillon principal du Chûson-ji

Le Chûson-ji accueille la majorité des rituels et des services religieux. Le Honzon (objet de culte) est dédié à Shaka Nyorai, dont une statue a été dressée en 2012.

Le Chûson-ji abrite plus de 3000 œuvres d'art du bouddhisme datant du XIe siècle, comme de magnifiques sutras et statues bouddhiques.



Pagode calligraphiée du Chûson-ji (mandala)

Trésor national

Il s'agit d'un tableau d'une pagode réalisée à partir de caractères de sutras entourée d'enseignements de sutras. L'œuvre est réputée pour constituer la plus belle pagode calligraphiée restant au Japon.





Jardins du Môtsû-ji Vestige historique spécial - Site pittoresque

Édifié au XIIe siècle, le temple Môtsû-ji fait face à un étang, appelé «Ôizumi ga Ike». L'aspect général de celui-ci représente la mer, et ses contours prennent pour motif les différents paysages rencontrés sur les rivages maritimes. Ce jardin, véritable œuvre d'art alliant une représentation du Paradis de la Terre pure, c'est à dire le monde idéal dans le bouddhisme, à un style et des techniques paysagistes propres au Japon, constitue une pièce de première importance dans la connaissance de la culture de Hiraizumi.



Gokusui no En

Lors des travaux de reconstruction et de rénovation des jardins effectués dans les années 1980, les canalisations d'eau originales (appelées Yarimizu) acheminant l'eau jusqu'à l'étang ont été découvertes. Celles-ci, adoptant comme image un cours d'eau naturel dévalant de la montagne pour se jeter dans la mer, suivent un tracé légèrement sinueux.

C'est qu'ici qu'a lieu chaque année le quatrième dimanche de mai une reconstitution du jeu Kyokusui no Utage, qui était semble-t-il pratiqué au XIIe siècle.

Jardins représentant la Terre pure ~ Jardins de la Terre pure ~

Du temps où le clan Ôshû Fujiwara prospérait, Hiraizumi vit la construction de nombreux temples et sanctuaires. Dans les temples notamment, des jardins centrés sur des étangs furent réalisés en vue de représenter le monde de Bouddha. Ce type de jardins est appelé «jardin de la Terre pure». Le jardin du Môtsû-ji, dont l'aspect est pratiquement identique à celui qu'il avait à l'origine, est l'archétype du jardin de la Terre pure. L'excellence des jardins de la Terre pure de Hiraizumi, allant au-delà du développement particulier de la culture de construction de jardins du Japon, est reconnue dans le monde entier.



Jôgyôdô du Môtsû-ji Édifice constituant un vestige historique

L'ensemble des bâtiments du Môtsû-ji réalisés au XIIe siècle avaient disparu au XVIe siècle. Ce pavillon Jôgyôdô fut reconstruit au XVIIIe siècle. En effet, cet édifice était indispensable à la pratique du rituel «Zanmaiku», considéré comme le plus important au sein du Môtsû-ji.

Kanjizaiô-in Ato Vestige historique spécial - Site pittoresque

Au XIIe siècle fut construit un temple dédié à Amida Nyorai. À l'instar du Môtsû-ji, le temple faisait face à un étang. À partir du XVe siècle, il tomba en délabrement et tout le complexe, incluant l'étang, fut transformé en rizière. Sur la base des fouilles entreprises dans les années 1970, des travaux de reconstitution et de reproduction des anciens jardins ont été effectués, qui ont abouti à la configuration actuelle. Ces jardins ressuscités, associés à ceux du Môtsû-ji situés à proximité, témoignent de la splendeur de la construction des jardins qui se développa à Hiraizumi.



Môtsû-ji Ennen

Trésor culturel folklorique intangible important

Cet art du spectacle, qui fait partie des rituels importants pratiqués dans le pavillon Jôgyôdô, se perpétue encore aujourd'hui, d'où sa valeur en tant que témoignage des arts du spectacle du Japon médiéval.

Hiraizumi transmet la tradition de nombreux autres arts du spectacle folkloriques.





Mont Kinkeisan Vestige historique

Le clan Ôshû Fujiwara avait placé comme point de référence le mont Kinkeisan lors de l'édification des temples et des bâtiments administratifs. Un tertre abritant des sutras (Kyôzuka) avait été édifié en son sommet. Objet de foi représentatif de Hiraizumi, le mont Kinkeisan constitue un vestige important en tant que repère fondamental de la zone.



Récipient en cuivre abritant les sutras et jarre destinée à les contenir déterrées à proximité du sommet du mont Kinkeisan.



Muryôkô-in Ato Vestige historique spécial

Après la disparition du temple, l'étang fut utilisé comme rizière. Un plan de reconstitution de l'aspect original a été lancé suite aux fouilles qui ont eu lieu. On pense que le jardin du Muryôkô-in Ato fut autrefois le jardin de la Terre pure le plus développé de Hiraizumi.

Une grande partie des temples édifiés à Hiraizumi s'inspirent du mont Kinkeisan.



Jôdo Hiraizumi

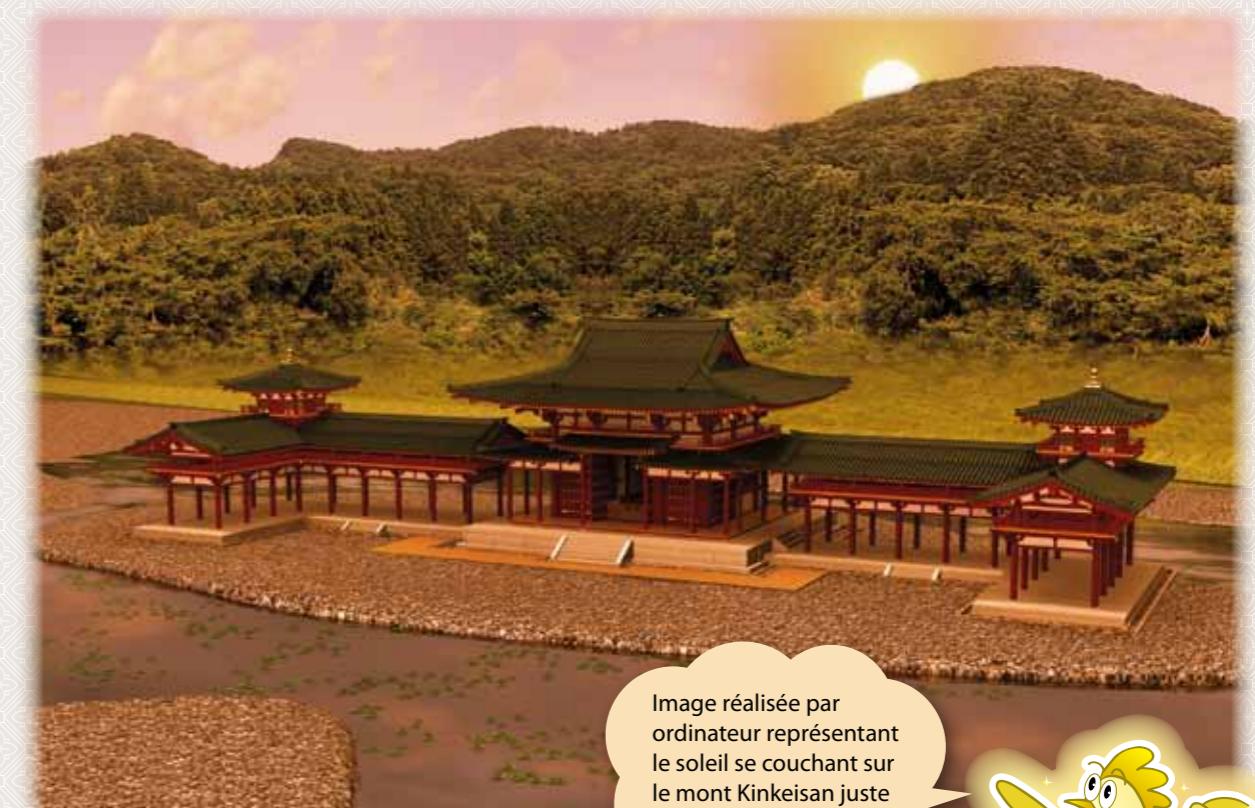
Jôdo, c'est à dire la Terre pure, représente le royaume ou le monde de Bouddha. Par ailleurs, On peut également penser que la Terre pure constitue le royaume qui fut créé par les prières et les pèlerinages des bodhisattvas que sont les pélerins (ceux qui recherchent la vérité) du bouddhisme.

Religion mondiale qui s'est propagée d'Asie orientale vers le Sud-Est asiatique, le bouddhisme met en symbiose le monde de l'éveil du Bouddha de l'éternité absolue et le monde des bodhisattvas qui le soutiennent, ainsi que le monde où vivent les hommes, à savoir le monde ici-bas, et la Terre pure et le lieu dans lequel tous ces éléments sont réunis.

Dans le bouddhisme japonais qui a prospéré du VIIe au XIIe siècle notamment, parallèlement à la croyance selon laquelle il serait possible de réaliser la Terre pure, c'est à dire le monde idéal du Bouddha ultime dans le monde ici-bas, la foi dans le Bonheur ultime de la Terre pure, à savoir le monde de l'au-delà, royaume d'Amida Nyorai, s'est développée.

À partir du XIIe siècle et durant environ 100 ans, Hiraizumi a entrepris la mise en place et la construction planifiée d'ensembles tels que des temples, des jardins, etc. représentant de façon concrète la Terre pure idéale du bouddhisme.

À Hiraizumi, les édifices et les jardins symbolisant la Terre pure, de même que leurs vestiges archéologiques, sont répartis dans un quadrilatère relativement réduit de 1,5km de côté, formant un complexe centré sur les hauteurs du mont sacré Kinkeisan.



Reconstitution par ordinateur du Muryôkô-in.

Avec son panorama naturel environnant, le Muryôkô-in représentait le monde de la Terre pure. À l'heure du soleil se couchant sur la montagne derrière le temple, il était alors possible de ressentir la Terre pure d'Amida Nyorai.

Image réalisée par ordinateur représentant le soleil se couchant sur le mont Kinkeisan juste derrière le Muryôkô-in.





La valeur de Hiraizumi, patrimoine mondial

Hiraizumi a préservé les ensembles de temples et de jardins construits sur la base du bouddhisme, religion mondiale, et notamment sur l'idéal de la Terre pure. Il s'agit d'un patrimoine qui avait à l'origine pour vocation d'édifier au XIIe siècle à Hiraizumi dans le monde ici-bas celui de la «Terre pure», royaume idéal que décrit le bouddhisme.

Ces styles et techniques admirables, tout en incluant les influences étrangères en provenance notamment d'Inde, de Chine et de la péninsule coréenne, atteignirent un développement original fondé sur les pensées et les croyances du Japon.

La qualité et le caractère unique des représentations de la Terre pure telles qu'on peut les observer à Hiraizumi ont motivé l'enregistrement de ce site, reconnu par le Comité du Patrimoine mondial lors de sa 35e session, dans la liste du Patrimoine mondial.

La valeur universelle que manifeste en tant que patrimoine mondial et de façon éclatante Hiraizumi se situe au niveau des «échanges des pensées et des cultures».

Le bouddhisme, religion mondiale, est entré au Japon via la Chine et la péninsule coréenne puis a accompli un développement original. Les styles et les techniques attestés dans l'architecture des temples et la composition des jardins de Hiraizumi reflètent ce type d'échange des cultures.

Les pensées et les croyances relatives à la Terre pure, monde idéal du bouddhisme furent particulièrement influencées par les temples et les jardins créés à Hiraizumi. Également, la culture bouddhique qui opéra son propre développement à Hiraizumi exerça plus tard une influence importante dans l'édification des temples de Kamakura.

Enfin, les pensées et les croyances prônant la Terre pure ont essaimé à travers une grande partie de l'Asie, auxquelles on reconnaît le caractère remarquable et universel. Le patrimoine de Hiraizumi, représentation concrète de la Terre pure à travers des architectures et des jardins, peut être également salué du point de vue de sa relation effective avec la Terre pure.